

La différenciation dans le genre *Panaspis* Cope (*Reptilia, scincidae*)

Autor(en): **Perret, Jean-Luc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **98 (1975)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89065>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA DIFFÉRENCIATION DANS LE GENRE *PANASPIS* COPE (REPTILIA, SCINCIDAE)

par

JEAN-LUC PERRET

AVEC 8 FIGURES

Récemment, les travaux de FUHN (1970 et 1972) et PERRET (1973) ont montré que les espèces subéquatoriales africaines placées autrefois dans les anciens genres *Ablepharus* et *Lygosoma*, représentaient un phylum original, caractérisé dans son ostéologie crânienne par un ptérygoïde fourchu (palais beta, GREER *sensu*). Ces espèces ont dès lors été groupées dans le genre *Panaspis* Cope, disponible.

Aujourd'hui, GREER (1974-1975) trouve nécessaire de séparer les espèces savanicoles à œil ablépharin dans le nouveau genre *Afroablepharus* Greer. En même temps, cet auteur place dans la synonymie de *Panaspis*, le sous-genre *Leptosiaphos* Schmidt, tout en relevant que ce dernier sous-genre représente peut-être bien une lignée distincte.

Etudiant plusieurs espèces nouvelles de *Leptosiaphos* et partant, revisant les formes décrites du genre, je trouve nécessaire de maintenir le taxon *Leptosiaphos*, au niveau du sous-genre, parallèlement à *Afroablepharus* qui est placé dans la même catégorie. Je distingue en outre les espèces lacertiformes de *Panaspis* (PERRET 1973) dans un sous-genre nouveau : *Lacertaspis* subgenus novum.

Genre *PANASPIS* Cope

Panaspis Cope, 1868, Proc. Acad. nat. Sc. Philadelphia, p. 317.

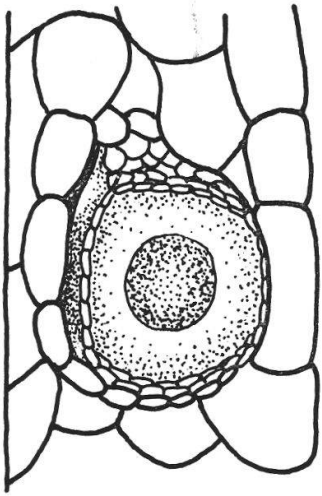
Species typica : *Panaspis aeneus* Cope, 1868 = *Ablepharus cabindae*

Bocage, 1866, Journ. Sc. math. phys. nat. Lisboa, I, p. 64.

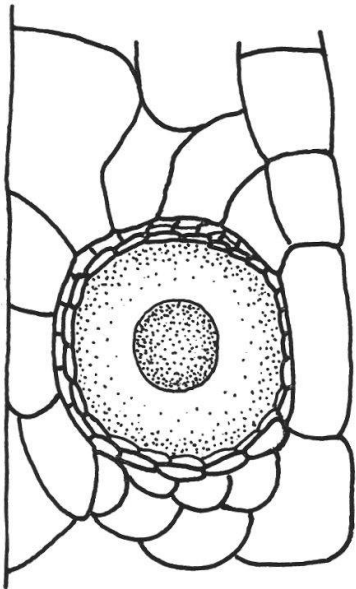
Terra typica : South West Africa? Cope, 1868; Cabinda, Angola, Bocage, 1866.

Diagnose :

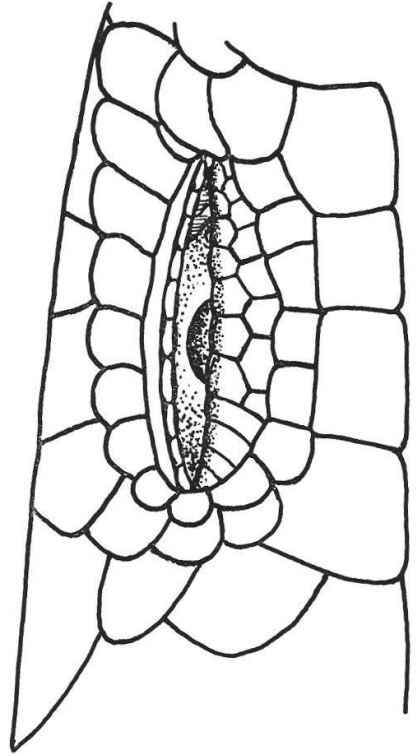
Rami palataux des ptérygoïdes avec un procès interne recourbé en bec (palais beta, Greer *sensu*). Canal de Meckel complètement clos



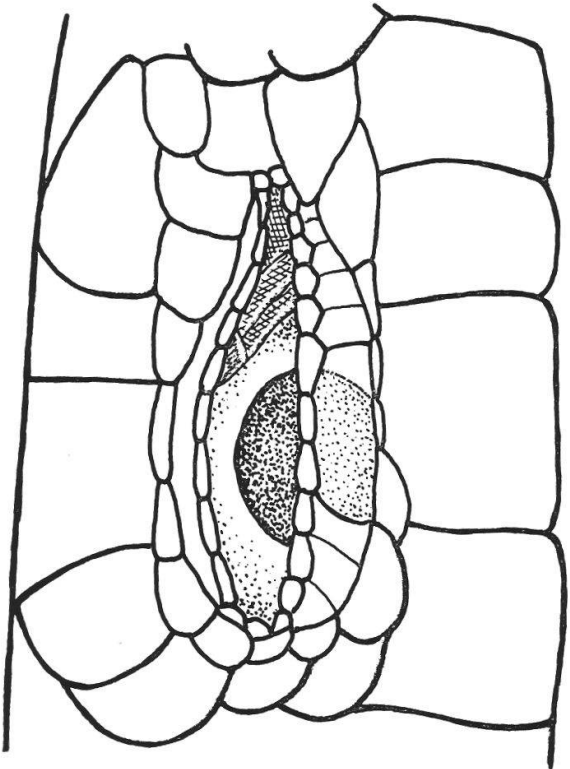
2



1



4



3

sans trace de fusion. Supranasales présentes ou absentes. Supraoculaires : 2-5, la première seule ou les deux premières bordant la frontale. Supralabiales : 5-7, la quatrième ou la cinquième bordant le milieu de l'œil. Paupière inférieure mobile avec une fenêtre transparente ou complètement écailleuse ou encore fixe et entièrement transparente, non fusionnée avec la paupière supérieure (œil préablépharin) ou fusionnée avec celle-ci (œil ablépharin). Oreille grande avec le tympan visible, superficiel ou petite avec le tympan invisible, profond. Ocelle pinéal présent ou absent. Nombre de doigts et orteils : 3-5. Rangs d'écailles autour du milieu du corps : 20-38, lisses. Écailles latérocaudales proximales lisses ou carénées.

Habitus : mabuiforme, sepsinoïde ou lacertiforme.

Taille : 24-90 mm (museau-anus) ; queue 1,2-3 fois plus longue que le corps.

Ecologie : genre terrestre, semi-fournisseur, forestier ou savannicole, planitiaire ou orophile de prairie humide (*Leptosiaphos*) comprenant enfin des formes semi-arboricoles (*Lacertaspis*).

Distribution : Afrique subsaharienne.

Sous-genre *Panaspis* Cope

Panaspis Cope, 1868, Proc. Acad. nat. Sc. Philadelphia, p. 317.

Species typica : *Panaspis aeneus* Cope, 1868 = *Ablepharus cabindae*, Bocage, 1866, loc. cit.

Diagnose :

Habitus mabuiforme ; queue effilée, 1,5 fois plus longue que le corps ; écailles latérocaudales proximales lisses ; membres pentadactyles, bien développés, chevauchant quand ils sont rabattus ; rangs d'écailles autour du corps (22) 24-38, maximum dans le genre ; supranasales présentes ou absentes ; préfrontales grandes, proches ou en large contact ; supraoculaires : 4, rarement : 3 (*cabindae*), les deux premières bordant normalement la frontale ; supralabiales : 7, la cinquième bordant le milieu

Fig. 1. Œil ablépharin de *Panaspis (Afroablepharus) duruarum* du Cameroun, avec la paupière inférieure entièrement transparente fusionnée à la paupière supérieure comme celle d'un serpent. Diamètre = 1,1 mm.

Fig. 2. Œil préablépharin de *Panaspis (Panaspis) cabindae* d'Angola, avec la paupière inférieure entièrement transparente mais non fusionnée supérieurement avec la paupière supérieure vestigiale. Diamètre = 1,2 mm.

Fig. 3. Œil à paupière inférieure mobile de *Panaspis (Leptosiaphos) rhodurus* du Kivu, avec une fenêtre centrale transparente. Diamètre = 3,5 mm.

Fig. 4. Œil à paupière inférieure mobile mais complètement écailleuse et opaque de *Panaspis (Leptosiaphos) luberoensis* du Zaïre. Diamètre = 2 mm.

de l'œil ; paupière inférieure mobile avec une fenêtre transparente ou fixe, entièrement transparente, non fusionnée avec la paupière supérieure : œil préablépharin (*cabindae*) ; oreille grande à tympan visible, superficiel ; ocelle pinéal présent.

Taille : 33-68 mm (museau-anus).

E c o l o g i e : forme semi-fouisseuse, paludicole de forêt basse équatoriale ou de savane guinéenne (*nimbensis*).

D i s t r i b u t i o n : Afrique occidentale et centrale, de la Guinée à l'Angola et au Zaïre. Îles du golfe de Guinée : Macias Nguema (Fernando Po), São Tomé, Príncipe et Annobon.

E s p è c e s r e c o n n u e s : *africana* (Gray, 1845) ; *annobonensis* Fuhn, 1972 ; *breviceps* (Peters, 1873) ; *cabindae* (Bocage, 1866) ; *nimbensis* (Angel, 1944¹) ; *togoensis* (Werner, 1902²).

Sous-genre *Afroablepharus* Greer

Afroablepharus Greer (1974-1975).

Species typica : *Cryptoblepharus wahlbergi* A. Smith, 1849, Ill. Zool. S. Afr. Appendix, p. 10.

D i a g n o s e :

Habitus sepsinoïde ; queue variable, 1,2-3 fois plus longue que le corps ; écailles latérocaudales proximales lisses ; membres pentadactyles, courts, largement séparés quand ils sont rabattus ; rangs d'écailles autour du corps : 22-26 (28) ; supranasales absentes ; préfrontales grandes, proches ou en large contact ; supraoculaires : (2)-3, la première seule bordant la frontale ; supralabiale : (6)-7, la cinquième, oblongue bordant le milieu de l'œil ; paupière inférieure entièrement transparente, fusionnée avec la paupière supérieure : œil ablépharin ; oreille modérée à tympan visible, superficiel ; ocelle pinéal présent.

Taille : 24-52 mm (museau-anus).

E c o l o g i e : forme semi-fouisseuse, savanicole.

D i s t r i b u t i o n : Afrique centrale, orientale et méridionale. A l'ouest jusqu'au Cameroun.

E s p è c e s r e c o n n u e s³ : *duruarum* (Monard, 1949) ; *megalurus* (Nieden, 1913) ; *seydeli* (Witte, 1933) ; *tancredi* (Boulenger, 1909) ; *wahlbergi* (A. Smith, 1849) ; *wilsoni* (Werner, 1914).

¹ Sic (Angel, 1944) et non pas *nimbaensis* auct.

² *Panaspis togoensis* (Werner), type retrouvé au Musée de Berlin, est synonyme prioritaire de *Panaspis kitsoni* (Boulenger).

³ Selon la revision de FUHN (1970) que l'on consultera pour les synonymies.

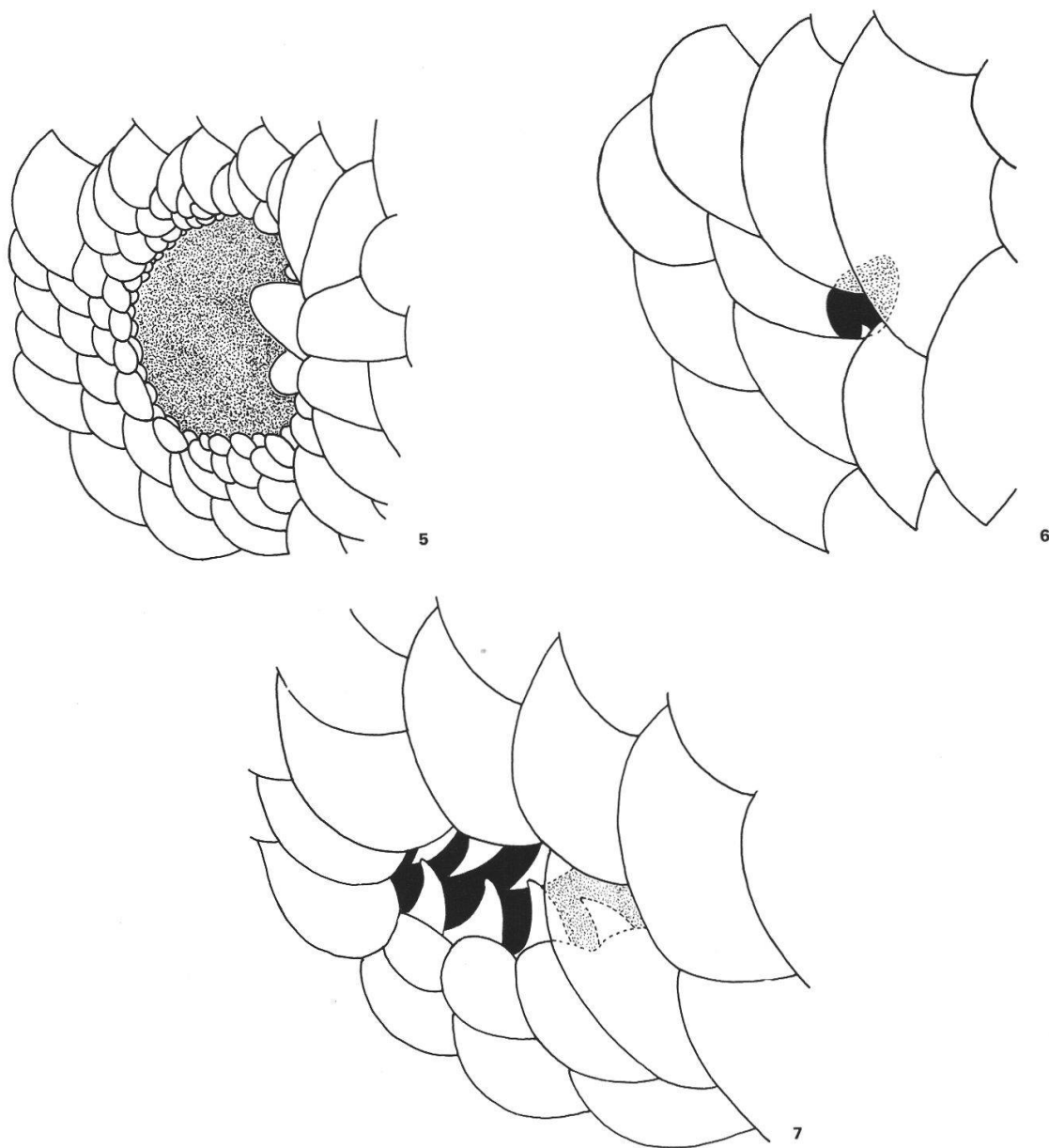


Fig. 5. Oreille large à tympan exposé de *Panaspis (Panaspis) breviceps* du bloc forestier zaïrois, avec deux lobules antérieurs caractéristiques. Diamètre vertical = 1,5 mm.

Fig. 6. La minuscule oreille de *Panaspis (Leptosiaphos) hackarsi* du Kivu, à moitié recouverte par les écailles latérales. Le tympan est profond, invisible. Un ou deux denticules internes sont spécifiques. Diamètre = 0,3 mm.

Fig. 7. L'oreille étroite et garnie de 6 à 8 denticules internes de *Panaspis (Leptosiaphos) kilimensis* du Kenya. Le tympan profond est invisible. Diamètre horizontal = 1 mm.

Sous-genre *Leptosiaphos* Schmidt

Leptosiaphos Schmidt, 1943, Field Mus. nat. Hist. zool. Ser. 24, p. 332.
Species typica : *Lygosoma meleagris* Boulenger, 1907, Ann. Mag. nat. Hist. (7) 19, p. 488.

D i a g n o s e :

Habitus sepsinoïde ; queue épaissie, 1,5-3 fois plus longue que le corps ; écailles latérocaudales proximales carénées, très nettement chez le mâle (caractère sexuel secondaire) ; membres courts, séparés quand ils sont rabattus avec 3-5 doigts ou orteils unis souvent par une très petite palmure basale ; rangs d'écailles autour du corps : (20) 22-26 ; supra-nasales absentes ; préfrontales petites, toujours largement séparées ; supraoculaires : 4-5, les deux premières bordant la frontale ; supra-labiales : (5)-6, la quatrième bordant le milieu de l'œil ; paupière inférieure mobile, avec une fenêtre centrale ou complètement écailleuse ; oreille petite à tympan invisible, profond ; ocelle pinéal absent.

Taille : 42-90 mm (museau-anus).

E c o l o g i e : forme semi-fouisseuse forestière ou de prairie humide de montagne ; orophile.

D i s t r i b u t i o n : Guinée¹, Est Nigeria, Cameroun, Macias Nguema (Fernando Po) jusqu'au Kenya et à la Tanzanie à l'est et à l'Angola et au Zaïre au sud.

E s p è c e s r e c o n n u e s : *aloyisibauidiae* (Peracca, 1907) ; *amieti* Perret, 1973 ; *blochmanni* (Tornier, 1903) ; *dewittei* (Loveridge, 1934) ; *fuhni* Perret, 1973 ; *gemmiventris* (Sjöstedt, 1897) ; *graueri* (Sternfeld, 1912) ; *hackarsi* (Witte, 1941) ; *kilimensis* (Stejneger, 1891) ; *lepesmei* (Angel, 1940) ; *luberoensis* (Witte, 1933) ; *meleagris* (Boulenger, 1907) ; *pauliani* (Angel, 1940) ; *rhodurus* (Laurent, 1951) ; *vigintiserierum* (Sjöstedt, 1897).

R e m a r q u e : plusieurs autres espèces nouvelles sont en cours de description. L'examen de quelques types m'a permis d'établir les synonymies suivantes : *clathrotis* (Boulenger, 1900) et *kutuensis* (Lönnberg, 1911) = *kilimensis* (Stejneger, 1891) ; *weberi* (Schmidt, 1943) = *aloyisibauidiae* (Peracca, 1907). D'autre part, *hakarsi* (Witte, 1941), *loc. cit.* est réhabilité de sa synonymie avec *meleagris*, fide Loveridge (1957), et les formes suivantes n'ont pas pu être révisées jusqu'ici : *thomasi* (Tornier, 1904) ; *quattuordigitata* (Sternfeld, 1912) ; *helleri* (Loveridge, 1932) ; *burgeoni* (Witte, 1933).

¹ En Guinée, un unique spécimen de *Leptosiaphos* est signalé jusqu'ici, rapporté à *lepesmei* (GRANDISON, in litteris), collection Lamotte, E.N.S. Paris, 22 mai 1957, mare d'hivernage, camp I, pierre très humide, Mont-Nimba. Cet exemplaire que je viens tardivement de pouvoir examiner diffère de *lepesmei* et par la structure de l'oreille s'écarte de *Leptosiaphos*, sensu mihi. Il appartient certainement à une espèce de *Panaspis* inédite.

Sous-genre *Lacertaspis* subgenus novum

Species typica : *Lygosoma (Mocoa) reichenowi* Peters, 1874, Mber. k. preuss. Akad. Wiss. Berlin, p. 160.

D i a g n o s e :

Habitus lacertiforme ; queue effilée, 1,75-2.20 fois plus longue que le corps ; écailles latérocaudales proximales lisses ; membres robustes, pentadactyles qui chevauchent largement quand ils sont rabattus ; rangs d'écailles autour du corps : 24-26 ; supranasales absentes ; préfrontales modérées, faiblement séparées ou se rejoignant par un angle ; supraoculaires : 4, les deux premières bordant la frontale ; supralabiales : 6, la quatrième, oblongue, bordant le milieu de l'œil ; paupière inférieure mobile avec une fenêtre centrale transparente ; oreille grande à tympan visible, superficiel ; ocelle pinéal absent.

Taille : 43-65 mm (museau-anus).

E c o l o g i e : forme terrestre, semi-arboricole de forêt basse équatoriale.

D i s t r i b u t i o n : Cameroun méridional, Gabon, Ile Macias Nguema (Fernando Po) au Zaïre (Ituri).

E s p è c e s r e c o n n u e s : *reichenowi* (Peters, 1874) ; *rohdei* (Müller, 1910).

DISCUSSION

Les quatre sous-genres analysés (voir tableau comparatif) représentent des groupes à tendance nettement affirmée par des caractères morphologiques et écologiques.

D'autre part, l'unité ostéologique crânienne est évidente (vérifiée dans chaque sous-genre) et la distribution géographique harmonieuse.

Dès lors, il n'est pas possible de reconnaître des genres distincts, ni non plus de séparer seul, comme GREER le fait, *Afroablepharus* de *Panaspis* en négligeant les autres groupes qui sont aussi ou même plus différenciés.

Le sous-genre *Panaspis* est sans doute le plus archaïque. Tous les caractères externes chez certaines de ses espèces peuvent être primitifs. Je considère primitive dans le genre *Panaspis*, contrairement aux vues de GREER, une paupière inférieure mobile avec une fenêtre transparente. Une paupière écailleuse apparaît seulement chez *Leptosiaphos* qui est manifestement le plus évolué des quatre sous-genres. *Panaspis (Panaspis) breviceps* est la forme actuelle la plus typique ; *cabindae* qui s'est imposée comme type par sa priorité générique est une remarquable forme intermédiaire qui a un peu évolué dans la direction d'*Afroablepharus* : œil préablépharin ; 3-4 supraoculaires ; réduction du nombre de rangs d'écailles autour du corps.

En sélectionnant onze caractères reconnus primitifs dans le genre *Panaspis*, y compris un facteur reflétant l'adaptation écologique, on arrive au résultat concrétisé dans le tableau phylogénique établi séparément.

Le sous-genre *Afroablepharus* possède six caractères évolués (54,5 %) ; on en observe cinq chez *Lacertaspis* (45,5 %) ; chez *Leptosiaphos*, le total des onze caractères peuvent être différenciés (100 %) et c'est en outre le seul à présenter une réduction assez fréquente du nombre des doigts et des orteils.

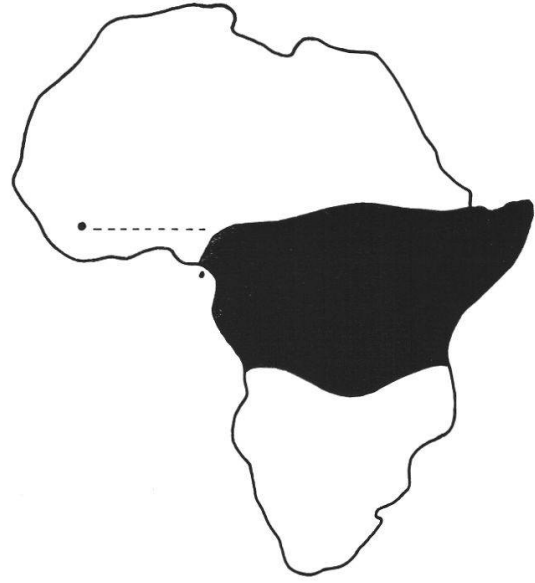
Panaspis (Panaspis) cabindae que j'ai mis en évidence, en vertu de sa situation intermédiaire exceptionnelle, possède seulement trois caractères évolués (27,2 %) et peut heureusement se maintenir dans le sous-genre dont il est le type.

TABLEAU COMPARATIF DES QUATRE SOUS-GENRES

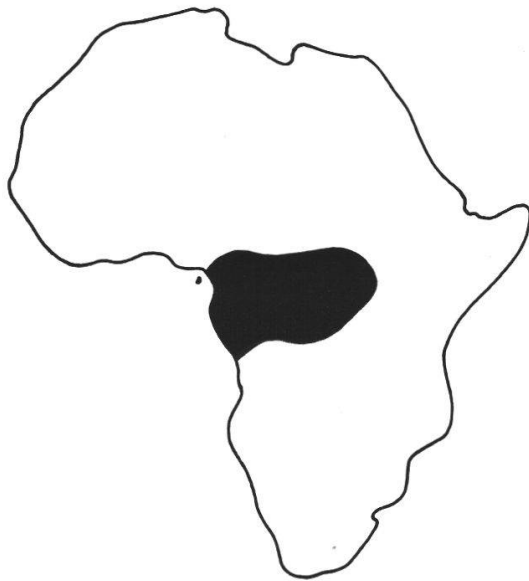
Sous-genres	<i>Panaspis</i>	<i>Afroablepharus</i>	<i>Leptosiaphos</i>	<i>Lacertaspis</i>
Auteurs	Cope, 1868	Greer (sous presse)	Schmidt, 1943	Subgenus novum
Habitus	mabuiforme	sepsinoïde	sepsinoïde	lacertiforme
Corps, museau-anus	33-68 mm	24-52 mm	42-90 mm	43-65 mm
Rapport queue/corps	1,5-1,6	1,2-3	1,5-3	1,75-2,20
Ecailles latérocaudales proximales	lisses	lisses	carénées	lisses
Rangs d'écailles à mi-corps	(22) 24-38	22-26 (28)	(20) 22-26	(22) 24-26
Supranasales	présentes ou absentes	absentes	absentes	absentes
Préfrontales	grandes, proches ou en contact	grandes, proches ou en contact	petites, toujours bien séparées	modérées, faiblement séparées ou se touchant
Supraoculaires	(3)-4	(2)-3	4-5	4
Supralabiales	7	(6)-7	(5)-6	6
Ecaille labiale bordant le milieu de l'œil	5 ^e rectangulaire	5 ^e oblongue	4 ^e rectangulaire	4 ^e oblongue
Paupière inférieure	mobile avec une fenêtre centrale transparente ou œil préablépharin	fixe, fusionnée supérieurement, entièrement transparente : œil ablépharin	mobile avec une fenêtre centrale transparente ou complètement écaillée	mobile avec une fenêtre centrale transparente
Oreille	grande, tympan visible, superficiel	modérée, tympan visible, superficiel	petite, tympan invisible, profond	grande, tympan visible, superficiel
Ocelle pinéal	présent	présent	absent	absent
Nombre de doigts ou orteils	5	5	3-5	5
Forme écologique	terrestre, forestière ou savanicole, planitiaire	terrestre, savanicole	terrestre, forestière ou de prairie humide, orophile	semi-arboricole, forestière, planitiaire



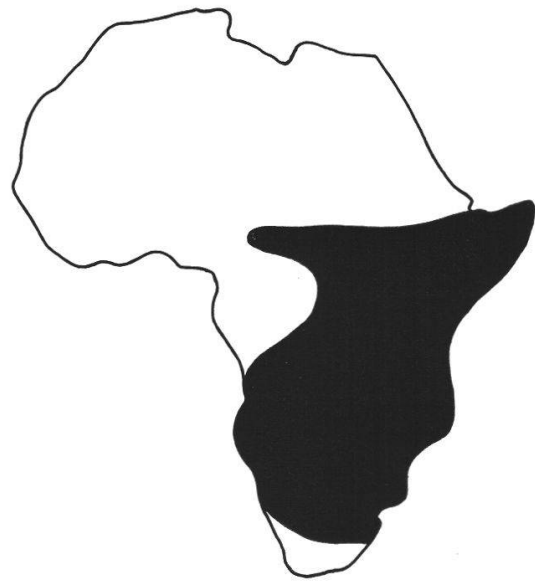
PANASPIS



LEPTOSIAPHOS



LACERTASPIS



AFROABLEPHARUS

Fig. 8. Répartition actuellement connue des quatre sous-genres de *Panaspis*, avec un point d'interrogation pour l'extension occidentale (voir page 5).

Leptosiaphos

Caractères évolués : supranasales absentes ; préfrontales petites ; 4-5 supraoculaires ; 4^e supralabiale bordant l'œil ; paupière inférieure mobile transparente ou écailleuse ; oreille petite, tympan invisible ; ocelle pinéal absent ; nombre de rangs d'écailles autour du corps réduit ; membres courts ; 3-5 doigts ou orteils ; écailles latérocaudales proximales carénées ; forme forestière ou de prairie humide, orophile.

Afroablepharus

Caractères évolués : supranasales absentes ; 2-3 supraoculaires ; œil ablépharin ; nombre de rangs d'écailles autour du corps réduit ; membres courts ; forme savanicole.

Lacertaspis

Caractères évolués : supranasales absentes ; 4^e supralabiale bordant l'œil ; ocelle pinéal absent ; nombre de rangs d'écailles autour du corps réduit ; forme forestière subarboricole.

Cabindae

Caractères évolués : 3-4 supraoculaires ; œil préablépharin ; nombre de rangs d'écailles autour du corps réduit.

Panaspis

Caractères primitifs : supranasales présentes ; préfrontales grandes ; 4 supraoculaires ; 5^e supralabiale bordant l'œil ; paupière inférieure mobile avec une fenêtre transparente ; oreille grande, tympan visible ; ocelle pinéal présent ; nombre de rangs d'écailles autour du corps élevé ; membres robustes pentadactyles ; écailles latérocaudales proximales lisses ; forme semi-fouisseuse de forêt basse équatoriale ou de savane boisée.

ÉVOLUTION DANS LE GENRE *PANASPIS*

BIBLIOGRAPHIE

- FUHN, I. E. — (1969). The polyphyletic origin of the genus *Ablepharus* (Reptilia, Scincidae): a case of parallel evolution. *Z. zool. Syst. Evol. Forsch.* 7 : 67-76.
- (1970). Contribution à la systématique des Lygosomines africains (Reptilia, Scincidae). I. Les espèces attribuées au genre *Ablepharus*. *Rev. roum. Biol. Sér. Zool.* 15 : 379-393.
- (1972). Revision du Phylum forestier du genre *Panaspis* Cope (Reptilia, Scincidae Lygosominae). *Ibid.* 17 : 257-271.
- GREER, A. E. — (1970). A subfamilial classification of Scincid Lizards. *Bull. Mus. comp. Zool.* 139 : 151-183.
- (1974-1975). The generic relationships of the scincid lizard genus *Leiopisma* and its relatives. *Aust. J. Zool. Suppl.*, N° 31.
- LOVERIDGE, A. — (1957). Check List of the Reptiles and Amphibians of East Africa (Uganda, Kenya, Tanganyika, Zanzibar). *Bull. Mus. comp. Zool.* 117 : 151-362.
- PARKER, H. W. — (1936). Dr. Karl Jordan's expedition to South-West Africa and Angola : Herpetological collections. *Novit. zool.* 40 : 115-146.
- PERRET, J. L. — (1973). Contribution à l'étude des Panaspis (Reptilia, Scincidae) d'Afrique occidentale avec la description de deux espèces nouvelles. *Rev. suisse Zool.* 80 : 595-630.
- (1975). Revision critique de quelques types de Reptiles et Batraciens africains. *Ibid.* 82.
- SCHMIDT, K. P. — (1919). Contribution to the Herpetology of the Belgian Congo based on the collection of the American Museum Congo expedition, 1909-1915. *Bull. amer. Mus. nat. Hist.* 39 : 385-624.
- (1943). Amphibians and Reptiles from the Sudan. *Field Mus. nat. Hist. zool. Ser.* 24 : 331-338.
- WITTE, G. F. de. — (1936). Description d'une espèce nouvelle du genre *Ablepharus* provenant du Congo belge. *Rev. Zool. Bot. afr.* 29 : 29-33.
-